

CINÉMA

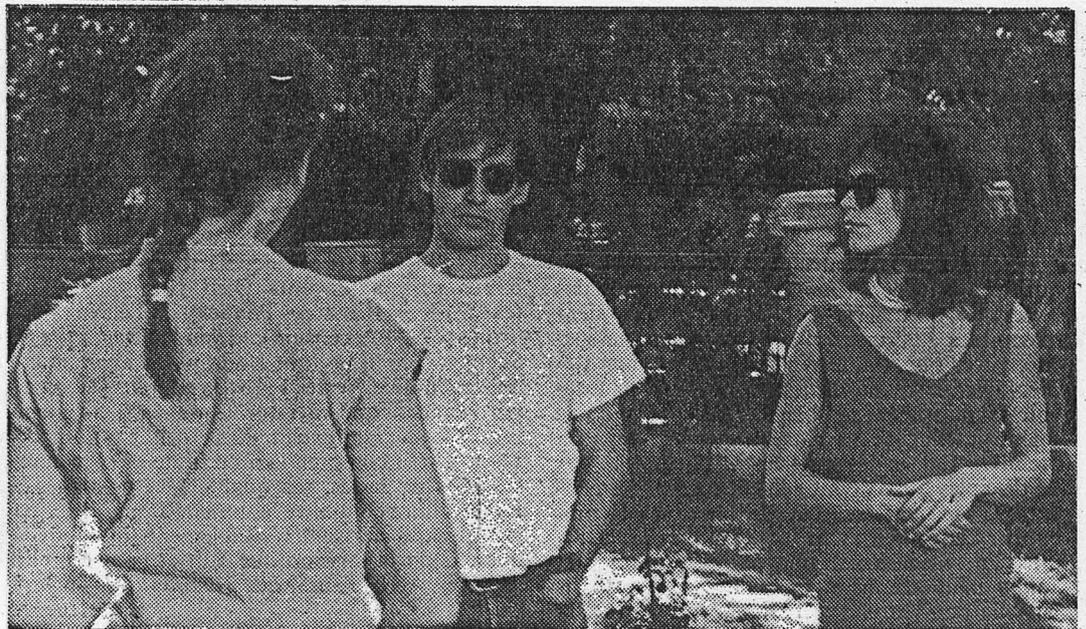
«*La Méridienne*»: du beau cinéma!

C'est inventif, maîtrisé, tourné avec la rigueur et la décontraction qui nous avait frappés dans «*Alexandre*»

* * * Film d'auteur de Jean-François Amiguet (Suisse, 1988, 1 h. 20), avec Jérôme Angé (François), Kristin Scott Thomas (Marie), Sylvie Orcier (Marthe), Patrice Kerbat (Dubois), Michel Voïta (le libraire). Scénario et dialogues Jean-François Gonthier et Anne Gonthier, images d'Emmanuel Machuel, musique de Gaspard Glus et Antoine Auberson. (Bourg)

PIERRE HUGLI

TOUT cela est très joliment fait: des dialogues fleurant bon Marivaux revu par Rohmer, l'image d'une petite ville méridionale, d'une maison assez attachante pour donner son titre au film, et puis un jeu de jeunes acteurs absolument remarquable, excellemment dirigé - c'est du beau cinéma, inventif, maîtrisé, tourné avec la rigueur et la décontraction qui nous avaient déjà frappé dans *Alexandre*: tout cela mérite assurément la sélection officielle dans l'actuel Festival de Cannes - catégorie «Un certain regard»...



«LA MÉRIDienne»: un jeu de jeunes acteurs remarquable (g)

Il manque néanmoins, à mon sens, l'intensité que Rohmer réussit à mettre dans ses intrigues sentimentales. On a un peu de peine à vibrer ici, en effet, à cette perpétuelle valse-hésitation d'un adolescent cherchant à se lier avec telle ou telle de ses conquêtes.

On s'attendrait certes au jeu de la jolie Marie, on s'amuse beaucoup à voir Patrice Kerbat dans une sorte de pastiche de Guy Tréjean; mais on souhaiterait que ce bonheur de filmer soit mis au service d'un «message» plus tra-pu.